



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ



Bulletin de liaison des acteurs de la sauvegarde
du milan royal en France <http://rapaces.lpo.fr/milan-royal>

n° 44 & 45 - décembre 2022

Sommaire

Edito

Conservation

Bilan de la reproduction 2021	2
Des sites de nidification à haute altitude	7
Bilan de l'hivernage en janvier 2022	13
Bilan de l'hivernage en Europe en 2021	14

Bibliographie

Reproduction en Ukraine	15
Dispersion et philopatrie en Europe centrale	15
Déclin de population et poison	15
Appâts empoisonnés en Estrémadure	16
Monographie « Der Rotmilan »	16

Une fois n'est pas coutume, ce numéro du Milan info sera exceptionnellement court. N'allez pas croire que le réseau « milan royal » est resté les bras croisés à regarder flâner les milans royaux, bien au contraire. Il s'est activé davantage encore pour contribuer à la protection de l'espèce partout sur le territoire, en équipant des oiseaux de balises GPS dans le cadre du projet LIFE EUOKITE notamment, en assurant le suivi des couples nicheurs et des oiseaux migrants et hivernants, en collectant des cadavres toujours plus nombreux, découverts fortuitement ou signalés par les confrères européens, afin que les causes de mortalité soient déterminées, en participant à la rédaction d'un guide de préconisations destiné à garantir une meilleure cohabitation entre milans royaux et éoliennes (parution reportée à 2023), en sensibilisant le grand public à la nécessité de protéger la biodiversité et le milan royal tout particulièrement, en déposant des plaintes suite à des destructions de milans royaux, en s'opposant à des projets néfastes, etc. Bref, autant d'actions qui laissent peu de temps dans les agendas de chacun pour rédiger des articles destinés à porter à connaissance et valoriser tout ce travail exceptionnel effectué par ces dizaines, que dis-je, ces centaines de bénévoles et salariés passionnés.

En attendant un prochain Milan info plus fourni (à vos plumes chers collègues !), retrouvez dans les pages qui suivent le bilan de la nidification 2021, le bilan du comptage des hivernants de janvier 2022 et quelques références bibliographiques.

Fabienne David

Bilan du suivi de la reproduction en 2021

Année 2021 marquée par une mobilisation remarquable du réseau qui a consacré 1150 journées au suivi de l'espèce malgré les perturbations liées à la crise sanitaire.

Parmi les 541 couples suivis en France, 533 ont niché et neuf ne se sont pas reproduits. 419 couples ont produit 75 jeunes à l'envol tandis que 114 couples ont échoué. À cela s'ajoutent 25 couples producteurs dont le nombre de jeunes à l'envol n'a pas été déterminé avec précision.

Le succès de reproduction s'élève à 1,42 alors que la taille des familles à l'envol atteint 1,81. Le taux d'échec est de 21 %. 2021 constitue donc une bonne année pour la reproduction de l'espèce et même l'une des meilleures de ces dix dernières années. Pour mémoire, le succès moyen de reproduction et la taille moyenne des familles à l'envol, entre 2012 et 2021, s'élèvent respectivement à 1,28 et 1,69.

Si ce bilan annuel détaillé montre de fortes disparités dans les résultats selon les secteurs suivis, on retiendra de ce dernier la progression des effectifs voire l'expansion de l'espèce dans certains départements, avec notamment la première nidification dans les Landes. Gageons que cette tendance se poursuivra durablement.

Fabienne DAVID & Emmanuelle CSABAI

Auvergne-Rhône-Alpes

Allier (03)

Bocage bourbonnais

Le couple suivi depuis 2017 n'a pas été vu sur site cette année. En revanche, un couple reproducteur a été découvert en forêt domaniale au mois de juillet. Les observations accumulées permettent d'estimer le nombre de couples nicheurs de la zone d'étude entre un et quatre couples.

Coordination : Hugo SAMAIN
(LPO Auvergne-Rhône-Alpes
délégation territoriale Auvergne)

Cantal (15)

Planèze de Saint-Flour

Sur la Planèze en 2021, 76-81 couples nicheurs certains-probables ont été repérés, 77 ont été suivis dont deux n'ont pas niché. 75 couples ont pondu. On ne note que neuf échecs, soit seulement 12 % alors que la moyenne tourne autour de 30 % habituellement, un record absolu sur la zone d'étude ! La productivité est donc forte cette année, d'autant plus que les familles à l'envol comptant un seul jeune sont les moins nombreuses (14) par rapport aux familles à deux jeunes (32) et à trois jeunes (20). Ce scénario n'avait eu lieu qu'une fois, en 2015. Il est de moindre ampleur cette année (moins de couples nicheurs a priori et pas de nichée à quatre jeunes comme en 2015) mais tout de même spectaculaire. 138 jeunes sont dénombrés à l'envol. Les conditions météorologiques printanières n'ont pas été trop mauvaises et la ressource alimentaire était abondante (« pullulation » de campagnols fouisseurs et des champs) bien que les retards de fauche liés à des pluies régulières en juin-juillet ont rendu les proies moins accessibles. 20 jeunes ont été équipés de balises GPS-GSM dans le cadre du programme Life EUKITE.

Coordination : Romain RIOLS
(LPO Auvergne-Rhône-Alpes
délégation territoriale Auvergne)

Puy-de-Dôme (63)

Chaîne des Puy

Suivi réalisé dans le cadre d'un mécénat de compétence avec Danone (Eaux de Volvic). La reproduction en 2021 est relativement mauvaise pour ce territoire. Le nombre de jeunes à l'envol par couple nicheur est seulement de 0,87 pour une valeur moyenne de 1,30 depuis 2005.

Coordination : Yvan MARTIN
(LPO Auvergne-Rhône-Alpes
délégation territoriale Auvergne)

Ardèche (07)

Sources de la Loire

Les 10 sites suivis sont des sites de la zone d'échantillonnage suivie en 2019 et 2020. Les résultats sont assez similaires à ceux de 2020 et 2019. Au total, cinq

couples ont niché de manière certaine, avec huit jeunes à l'envol.

Coordination : Florian VEAU
(LPO Auvergne-Rhône-Alpes
délégation territoriale Ardèche)

Haute-Savoie (74)

Pour la huitième année, le suivi de l'espèce s'inscrit dans la déclinaison régionale de Plan national d'actions. Pour l'année 2021, on comptabilise un minimum de 67 couples cantonnés sur l'ensemble de la Haute-Savoie (zone échantillon « Bornes Filière » comprise) dont 36 couples certains (11 couples pour la zone échantillon et 25 couples hors zone échantillon) donnent un minimum de 64 jeunes à l'envol (1,78 jeune par couple reproducteur). Si le nombre de jeunes à l'envol est exhaustif sur la zone échantillon, les 43 jeunes à l'envol hors ZE sont un minimum, certains jeunes n'ayant été comptabilisés qu'après l'envol et non pas au nid. La population poursuit sa croissance. De nombreux couples, probablement producteurs ne sont pas suivis faute de volontaires.

Pour la seule ZE : 21 jeunes sont produits par 11 couples : 1,91 jeune par couple reproducteur.

Coordination : Xavier BIROT-COLOMB
et Pierre BOISSIER
(LPO Auvergne-Rhône-Alpes délégation
territoriale Haute-Savoie)

Loire (42)

Depuis l'année dernière, un réseau « Milan royal » est en place dans le département. Ce groupe de bénévoles s'est encore étoffé cette année permettant de trouver de nouveaux couples. La saison de reproduction a été exceptionnelle pour le département avec la présence de couples sur plusieurs sites historiques délaissés depuis plusieurs années et la découverte de nouveaux couples. Un total de 39 couples ont débuté leur reproduction, ce qui représente un nouveau record pour le département. Malgré un taux d'échec non négligeable de 28 %, un total de 61 jeunes ont pris leur envol.

Coordination : Nicolas LORENZINI
(LPO Auvergne-Rhône-Alpes)

Drôme (26)

Plaine de Valence et Royans

Un nouveau site de nidification est trouvé en 2021 et vient s'ajouter aux trois de 2020.

La reproduction de ces quatre couples est suivie par des salariés, un service civique et des bénévoles.

L'un des couples historiques construit un nouveau nid mais ne se reproduit pas et disparaît en cours de saison. Les trois autres mènent à minima cinq jeunes à l'envol.

Coordination : Rémi METAIS
(LPO Auvergne-Rhône-Alpes
délégation territoriale Drôme)

Rhône (69)

Monts du Lyonnais

L'année 2021 a été marquée par la crise sanitaire ayant freiné les prospections en mars-avril par les bénévoles, du fait des consignes alors en vigueur. Par la suite, quelques bénévoles ont pu se mobiliser et au moins deux salariés LPO ont pu faire des observations. Ainsi, sur les trois grands secteurs prospectés (Monts du Lyonnais sud, Longessaigne et Ronno), huit couples ont été suivis.

Commune de Larjas : deux couples, le premier a produit un poussin qui s'est ensuite envolé ; le second couple a donné naissance à trois jeunes qui se sont également envolés. Sainte-Catherine : un couple présent mais l'aire n'a pas été localisée.

Saint-Martin-en-Haut : deux couples dont un certain avec deux jeunes à l'envol et un autre probable sans plus de précisions (parades et entrée dans un bois).

Chausson : un couple avec deux poussins observés au nid en mai puis plus rien (il s'agit probablement d'un défaut de prospection).

Coise : un couple probable (couple observé dans un bois avec un comportement repro-

ducteur mais pas de précisions sur la probable nichée).

Brullioles : un couple avec deux jeunes à l'envol.

Coordination : Noémie BOUVET
(LPO Auvergne-Rhône-Alpes
délégation territoriale Rhône)

Savoie (73)

D'après les données disponibles, la population nicheuse de Savoie demeure encore faible. Néanmoins l'installation dans plusieurs vallées et massifs alpins se confirme. Les couples et territoires connus actuellement dans la partie est, la plus montagneuse du département, sont établis le long d'une voie de migration postnuptiale secondaire (la principale étant celle du défilé de l'Ecluse plus à l'ouest).

Cette voie orientale provient certainement du col de Cou-Bretolet (Suisse/Haute-Savoie) au nord-est, traverse la Savoie en direction du sud-ouest et se trouve actuellement ponctuée de couples nicheurs en Savoie (Saint-Nicolas-la-Chapelle, Albertville, Saint-Alban-d'Hurtières, Valmorel, Fontcouverte-la-Toussuire) comme en Haute-Savoie.

En Savoie, la structuration du réseau d'observateurs débute seulement. Espérons que le travail entrepris portera ses fruits dans les années à venir.

Coordination : Xavier BIROT-COLOMB
(LPO Auvergne-Rhône-Alpes)

Ain (01)

Un couple est suivi par un salarié en 2021 sur la commune de Jujurieux. Ce site de nidification avait été localisé en 2020 grâce à la balise GPS de la femelle originaire de Suisse. Le couple mène deux jeunes à l'envol qui seront bagués et équipés de balises par une équipe suisse.

Coordination : Francisque BULLIFFON
(LPO Auvergne-Rhône-Alpes
délégation territoriale Ain)

BOURGOGNE FRANCHE-COMTE

Côte-d'Or (21)

Auxois

La zone d'étude habituelle de l'Auxois a été scindée en trois sous-parties qui seront désormais suivies à tour de rôle au fil des années. En 2021, c'est le secteur nord qui a été prospecté. 33 indices de nidification (15 certains, sept probables et 11 possibles) y ont été relevés. 15 couples se sont reproduits et au moins 13 d'entre-eux ont connu un succès, tandis qu'un seul échec a été constaté. La nidification d'un couple n'a, par ailleurs, pas pu être suivie jusqu'à son terme. Un minimum de 26 jeunes se sont envolés, correspondant à un succès reproducteur moyen de 1,86.

Coordination : Loïc MICHEL
(LPO Côte-d'Or et Saône-et-Loire)

Doubs (25)

Lac de Remoray

Suivi très léger en termes de temps passé.

Coordination : Hadrien GENS
(Amis de la réserve naturelle
du lac de Remoray)

Doubs (25) et Jura (39)

Bassin du Dugeon

Le suivi du milan royal sur la vallée du Dugeon consiste en la localisation des nids, afin d'en avertir des propriétaires ou gestionnaires de forêts. L'observation de jeunes aux nids est réalisée dans les cas où c'est possible. Le suivi jusqu'au comptage des jeunes à l'envol n'est pas réalisé, faute de marquage des poussins permettant d'identifier les jeunes. Toutefois, les poussins emplumés et observés en bordure du nid sont considérés comme des jeunes volants. Ce chiffre est donc sous-estimé car dépend de la possibilité d'observer les jeunes au nid.

Résultats : 13 couples nicheurs (dont sept couples reproduc-



Photo : A. Labat, Colibri ©

Bulletin de liaison du plan
national de restauration
du milan royal

teurs certains, deux couples reproducteurs probables, quatre couples reproducteurs possibles). Deux couples ont échoué : coupe de l'arbre porteur du nid avec les jeunes dedans pour l'un et échec non caractérisé pour l'autre. Au total, neuf poussins ont été observés dont trois sont considérés comme volants. Malgré une sensibilisation importante engagée depuis de longues années auprès des propriétaires et des gestionnaires forestiers, les travaux forestiers durant la période de reproduction du milan royal restent la principale cause de dérangement identifiée (perte d'un nid historique et mort de deux jeunes, malgré information du propriétaire. Enquête OFB en cours). A la gestion des chablis s'ajoutent cette année des interventions pour raisons sanitaires. Une vigilance particulière devra être menée les années à venir au vu de l'évolution actuelle des forêts jurassiennes (dépérissements causés par les sécheresses et le développement des scolytes...).

Coordination : Michel SAURET
(EPAGE Haut-Doubs Haute-Loue)

CORSE

Corse-du-Sud (2A)

Grand Ajaccio

Le suivi des milans dans la région ajaccienne en 2021 a concerné un échantillon de 15 couples. Le succès reproducteur est de 0,73.

Coordination : Sébastien CART (CEN Corse)

Haute-Corse (2B)

Vallée du Reginu

En 2021, le contrôle des jeunes à l'envol s'est réalisé sur un échantillon de 15 couples. Le succès reproducteur est de 0,93 jeune par couple.

Coordination : Ludovic LEPORI (CEN Corse)

GRAND EST

Ardennes (08)

L'espèce continue à recoloniser progressivement la partie est du département. Cette recolonisation se cumule probablement avec une meilleure prospection. Au moins un couple à l'échec (abandon de la nidification) et un couple territorial sans nidification. Plusieurs nids dont le contenu ne peut être contrôlé. Un nid non trouvé. La multiplication des observations en période de reproduction



laisse envisager un accroissement de l'aire de répartition dans les années à venir.

Coordination : Nicolas HARTER
(Regroupement des naturalistes ardennais)

Bas-Rhin (67) et Haut-Rhin (68)

La population nicheuse est toujours concentrée d'une part dans le sud de l'Alsace (Jura alsacien et Sundgau) où la densification de la population est continue et poursuit son expansion vers l'est, et d'autre part dans le nord-ouest (Alsace bossue), où la population reste stable. Dans le nord-est de l'Alsace, un nouveau noyau se densifie. La recolonisation de territoires hors des noyaux principaux se poursuit et s'accroît sur le piémont vosgien, dans des vallées vosgiennes nouvellement colonisées par l'espèce mais aussi en plaine d'Alsace. L'estimation de la population alsacienne se situe entre 69 et 134 couples, en augmentation par rapport aux dernières années. 84 jeunes à l'envol ont été recensés cette année, record depuis le suivi initié en 2009. La productivité est aussi la plus forte relevée depuis 2015 : taille des nichées de 1,84 jeune par couple productif. Cependant, le succès reproducteur n'est que de 1,22 jeune par couple ayant pondu, les forts orages au moment de l'élevage des jeunes ont probablement contribué à une forte mortalité des poussins. 20 échecs ont ainsi été recensés. 10 cas de mortalité découverts cette année en Alsace avec cinq empoisonnements probables, deux empoisonnements possibles, une cause inconnue, un cas de collision routière et

un cas de collision avec éolienne.

Coordination : Sébastien DIDIER
& Jérôme ISAMBERT (LPO Alsace)

Haute-Marne (52)

Un important effort de prospection de la part des bénévoles de Haute-Marne a permis de trouver 52 couples nicheurs probables, plus que l'estimation de la population nicheuse départementale. Celle de la zone d'étude du Bassigny continue de s'étoffer : 21 couples contre 20 en 2020. Le taux d'échec de 15 % est conforme à la moyenne, ceci est remarquable vu les conditions météorologiques désastreuses des mois de mai et juin. Le succès reproducteur est largement satisfaisant avec 1,54 juvénile par couple reproducteur et 1,82 juvénile par nichée. Seulement deux nichées à trois juvéniles, ce qui sous-entend que les ressources alimentaires n'étaient pas très élevées.

Coordination : Aymeric MIONNET
(LPO Champagne-Ardenne)

Meurthe-et-Moselle (54), Meuse (55), Moselle (57) et Vosges (88)

Malgré les conditions météorologiques particulièrement défavorables au printemps 2021, on observe une fois encore une progression de la connaissance. Ce sont 10 nouveaux couples ou cantonnements qui ont été découverts, faisant passer la connaissance de 247 couples cantonnés reproducteurs en 2020 à 257 couples en 2021 (4 % d'augmentation).

Le travail de recherche et de prospection engagé chaque année depuis 2014

(début du PRA) montre assez clairement l'augmentation des connaissances acquises, quant à la localisation des sites de nidifications et le nombre de couples cantonnés. Le nombre de couples recensés en Lorraine n'a cessé d'augmenter jusqu'à aujourd'hui, puisque nous sommes passés de 20 couples connus en 2012 à 257 couples connus en 2022. Deux raisons principales expliquent cela. Premièrement, la mise en place du PRA nous a permis de mobiliser plus de moyens humains sur la thématique du milan royal et par ailleurs, de nous entourer d'un réseau de bénévoles actifs et investis dans toute la Lorraine. Ensuite, la mise en place des multiples actions de conservation et notamment de médiation ont permis au milan royal de reconquérir un bon nombre de territoires lui étant favorables. Chaque année, des zones dépourvues de milans royaux nicheurs sont (re-)colonisées et les noyaux de population connus se densifient doucement. Cette augmentation de couples nicheurs implique un effort de suivi de plus en plus grand. De ce fait, nous sommes parfois limités en termes de moyens humains et c'est pour cette raison que l'aide des bénévoles est précieuse et indispensable.

Coordination : Marine FELTEN (LOANA)

Moselle est (57)

Données intégrées dans le bilan de l'ex-Lorraine

Le succès reproducteur du milan royal en Moselle est légèrement supérieur en 2021 à celui de l'année précédente. Il se situe dans une valeur « moyenne », bien au-dessus de la mauvaise année 2013, mais en dessous des bonnes années 2015 et 2017.

Coordination : Christelle SCHEID (Ecofaune)

NOUVELLE-AQUITAINE

Corrèze (19) et Cantal (15)

Gorges de la Dordogne

Sur la zone échantillon des gorges de la Dordogne, nous avons pu répertorier 16 couples cantonnés en 2021, ce qui montre une progression du nombre de couples régulière depuis 2017 (10 couples). Mais cette année est mauvaise pour la reproduction, possiblement impactée du fait de températures négatives et une mauvaise météo début mai lors de la période d'éclosion. Sur l'ensemble des couples suivis, sept ont produit des jeunes à l'envol et quatre couples ont échoué. Aussi, nous avons pu observer de grandes différences de tailles chez les jeunes suivant les aires, avec des jeunes en duvet mi-juin lorsque d'autres étaient déjà volants. Il peut donc être envisagé des pontes de remplacement. Pour le reste du Limousin, nous observons encore une progression de la répartition de l'espèce avec la découverte de nouveaux couples au sud de la petite population de la vallée de la Vienne, ainsi qu'une tentative de nidification au nord-est de la Creuse près de l'étang des Landes.

Coordination : Mathieu ANDRE (LPO DT Limousin)

Landes (40)

Depuis quelques années, un couple de milan royal a été détecté puis observé en période de reproduction d'abord de manière ponctuelle. Le couple présent à chacun de nos passages en 2021 a attisé notre curiosité. Après plusieurs observations spécifiques, nous avons pu trouver l'aire sur laquelle le couple a donné naissance à deux jeunes. Ces derniers ont pris leur envol à la fin du mois de juillet. Il s'agit, à notre connaissance, de la première donnée confirmée de reproduction du milan

royal dans le département des Landes.

Coordination : Fédération départementale des chasseurs des Landes

Pyrénées-Atlantiques (64)

Garazi

Belle année de suivi au Pays basque, avec une météo relativement favorable à la croissance des poussins et le recrutement d'une bénévoles très motivée. La zone étudiée a été réduite à environ un tiers de la zone échantillon d'origine, afin d'avoir une meilleure détection des couples non connus et un suivi plus fin de la nidification. Des couples suspectés ont pu être confirmés et deux nouveaux couples trouvés. On atteint une densité de 0,52 couple/km² ! Deux couples ont produit des jeunes dans des nids distants de seulement 280 mètres environ. Autre première : une nichée de trois jeunes a été jusqu'à l'envol, du jamais vu sur cette zone basque suivie depuis 2010.

Coordination : Aurélien ANDRE (EHI)

OCCITANIE

Ariège (09)

Couserans

La réduction de la superficie de la zone, concentrée sur les sites occupés connus, aura permis un suivi plus exhaustif. La population totale est estimée à 12 couples et reste dans la moyenne des années précédentes de même que le succès reproducteur de 1,10 pour une taille de nichée de 1,83. Une période d'envol assez large cette année entre le 10 et la fin juin pour les familles à un jeune. A noter l'échec en début d'élevage probable sur deux sites historiques et voisins distants de deux kilomètres et producteurs habituellement, ainsi que le cantonnement d'un nouveau couple très démonstratif sur un site abandonné



Photo : A. Labat, Colibri ©

Bulletin de liaison du plan national de restauration du milan royal

suite à une coupe forestière.

Coordination : Martine LAPENE
(LPO)

Aude (11)

Des cinq sites de nidification de l'année précédente, l'un des deux des Hautes-Corbières n'est pas occupé en 2021 et c'est précisément celui qui avait enregistré un échec ; quant à l'autre, il ne s'est pas reproduit. Seuls les deux couples du plateau de Sault et celui du Quercorb ont niché avec succès, élevant chacun deux jeunes. Aucune information concrète dans les autres secteurs de l'ouest du département potentiellement favorables mais il convient de dire que l'effort de prospection a été assez peu

intense....

Coordination : Christian RIOLS
(LPO Aude)

Aveyron (12)

Gorges de la Truyère
En 2021, un suivi de la reproduction plus léger (peu de jours de terrain) a été effectué par rapport aux années précédentes (à l'exception de 2020 où il n'y avait pas eu de suivi du tout). Globalement, la reproduction 2021 en Aveyron n'a pas été bonne du tout. En effet, de nombreux échecs au stade de la couvaison ou de l'élevage des jeunes ont été constatés. Au vu du nombre d'échecs, et ce malgré seulement cinq jeunes à équiper de balises GPS en Aveyron dans

le cadre du programme LIFE EUROKITE, il a été décidé de ne pas réaliser cette action. Elle devrait être reprogrammée en 2022.

Coordination : Samuel TALHOET
(LPO Aveyron)

Hautes-Pyrénées (65)

Haut-Adour

Le suivi 2021 a souffert d'un certain relâchement en 2020 qui s'est traduit par la perte de trois couples. Ce dernier couvrant une moindre surface n'a pas été réalisé sur sept secteurs historiquement occupés.

Sur la base de la population présente, (n=13) seuls huit couples ont permis un véritable suivi et cinq ont produit mais sans pouvoir préciser la taille des

Bilan de la reproduction du milan royal en France en 2021

Régions/zones de suivi	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Succès reproducteur	Taille des familles à l'envol	Surveillants	Journées de suivi
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES	185	158	306	1,65	1,94	88	561
Allier - Bocage bourbonnais	1	1	1	1,00	1,00	22	50
Cantal - Planèze de Saint-Flour	75	66	138	1,84	2,09	2	19
Puy-de-Dôme - Chaîne des Puys	16	10	13	0,81	1,30	1	15
Ain	1	1	2	2,00	2,00	-	-
Ardèche - Sources de la Loire	5	5	8	1,60	1,60	4	13
Haute-Savoie	36	36	64	1,78	1,78	10	119
Loire	39	28	61	1,56	2,18	15	103
Drôme - Plaine de Valence et Royans	3	3	5	1,67	1,67	10	18
Rhône - Monts du Lyonnais	5	5	10	2,00	2,00	17	215
Savoie	4	3	4	1,00	1,33	7	9
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE	17	14	28	1,65	2,00	3	37
Côte-d'Or - Auxois	14	13	26	1,86	2,00	1	27
Doubs - Lac de Remoray	1	1	2	2,00	2,00	1	-
Doubs/Jura - Bassin du Dugeon	2	0	0	0,00	0,00	1	10
CORSE	30	20	25	0,83	1,25	3	84
Corse-du-Sud - Grand Ajaccio	15	9	11	0,73	1,22	2	47
Haute-Corse - Vallée du Reginu	15	11	14	0,93	1,27	1	37
GRAND EST	221	170	300	1,36	1,76	95	292
Ardenne	4	2	5	1,25	2,50	6	14
Bas-Rhin et Haut-Rhin	68	48	84	1,24	1,75	26	130
Haute-Marne	39	33	60	1,54	1,82	12	45
Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle et Vosges	110	87	151	1,37	1,74	51	103
NOUVELLE-AQUITAINE	23	15	25	1,09	1,67	3	50
Pyrénées-Atlantiques - Pays Basque Garazi	11	7	13	1,18	1,86	2	32
Landes - site N2000 des Barthes de l'Adour	1	1	2	2,00	2,00	-	-
Corrèze/Cantal - Gorges de la Dordogne	11	7	10	0,91	1,43	1	18
OCCITANIE	56	41	74	1,32	1,80	20	105
Lozère	29	23	42	1,45	1,83	6	34
Ariège - Couserans	10	6	11	1,10	1,83	5	43
Aude	3	3	6	2,00	2,00	5	6
Aveyron - gorges de la Truyère	5	2	3	0,60	1,50	1	7
Hautes-Pyrénées - Haut-Adour	8	6	11	1,38	1,83	2	12
Tarn	1	1	1	1,00	1,00	1	3
PACA	1	1	1	1,00	1,00	6	22
Hautes-Alpes - Lac de Pelleautier	1	1	1	1,00	1,00	6	22
TOTAL 2021	533	419	759	1,42	1,81	218	1150
Rappel TOTAL 2020	483	384	637	1.32	1.66	251	1017

familles.

Le succès reproducteur atteint 1,4 cette année et la taille des familles 1,8. C'est un des résultats les plus favorables depuis quelques années.

A noter pour la petite histoire, le changement de boisement (plus de deux kilomètres entre l'aire historique - utilisée durant sept ans - et la nouvelle aire) pour une femelle équipée d'une balise qui a peut-être perdu son partenaire en début de saison. Elle s'est toutefois et de fait reproduite tardivement (début du mois de mai) et sur un boisement où un autre couple a enregistré un échec précoce (!)

Coordination : Aurélie DE SEYNES (LPO)

Lozère (48)

Sur les 39 sites contrôlés occupés, 29 ont accueilli un couple nicheur dont 13 sur la zone échantillon de 100 km² située dans le nord-ouest de la Margeride. Sur les 10 autres sites, un couple n'a pas niché et les autres couples présents se sont soit abstenus, soit ont changé de pinède sans pouvoir être suivis. Vingt nids étaient situés sur les hauts plateaux de la Margeride et de l'Aubrac et les neuf autres dans la vallée du Lot et dans des secteurs de type caussenard ou cévenol. Cette année, les altitudes des nids étaient comprises entre 800 et 1 240 mètres. Sur les six échecs, deux sont dus à l'effondrement de l'aire et les quatre autres nids ont été abandonnés au stade incubation ou éclosions sans cause identifiée. Une première depuis 2018 : une nichée de trois jeunes à l'envol ! Les paramètres démographiques sont bons : le taux d'échec est de 20,7 % et le succès reproducteur de 1,45. Le taux d'envol progresse aussi avec de nombreuses nichées de deux jeunes, soit une moyenne de 1,8. Localement de bonnes densités en micromammifères

expliquent ces bons résultats.

Deux bémols tout de même : ce suivi est devenu fragile car, en ce qui concerne l'implication bénévole, il repose cette année majoritairement sur une seule personne ; et trois cas de mortalité ont été relevés à la date de rédaction de ce bilan, dont un lié à une intoxication et traumatisme et un autre provoqué par une éolienne dans le nord-ouest de la Lozère sur un adulte en période de reproduction....

Coordination : Jean-Luc BIGORNE (LPO)

Tarn (81)

Confirmation de la nidification de l'espèce dans l'extrême sud-est du département, où le couple découvert en 2019 (au moins un jeune à l'envol) a réussi sa reproduction cette année, après un échec en 2020, en menant un jeune à l'envol. Un second couple était cantonné en mars-avril dans la même vallée à six kilomètres du premier mais n'a apparemment pas niché ou a échoué précocement.

Coordination : Amaury CALVET (LPO Tarn)

PACA

Hautes-Alpes (05)

Le couple est installé dans la haie d'une parcelle agricole. Etape de la reproduction : ponte (25-30 mars) ; éclosion (20-30 avril) ; mort d'un poussin (21-25 mai) ; envol du jeune (20-21 juin). Un second couple suspecté (transports de matériaux) mais non confirmé sur la commune de Saint-Bonnet-en-Champsaur.

Coordination : Thomas GIRARD (LPO PACA)

NdLr : le bilan de la reproduction 2022 est presque achevé. Il sera publié dans le prochain *Milan info*.

Descriptif des sites de reproduction situés à plus de 1200 mètres d'altitude en Lozère

Le nombre de couples nicheurs suivis annuellement en Lozère a évolué au fil du temps, passant d'une dizaine de couples en 2009 à une trentaine depuis quelques années.

Une petite moitié de ces couples niche sur une zone-échantillon à moins de 1 200 mètres d'altitude. Mais, parmi les sites suivis en dehors de cette zone-échantillon, certains sont localisés en bordure de la montagne de la Margeride, cette dernière culminant en Lozère à 1 552 mètres. De 2011 à 2021, entre 1 200 et 1 300 mètres d'altitude, 14 reproductions ont été suivies sur sept sites différents. Des cantonnements ont été localisés sur trois autres sites sans reproduction.

Les boisements occupés sont tous des pinèdes à pin sylvestre. Sur les sept sites, il n'y a pas d'exposition dominante : quatre sites sans exposition, deux sites avec exposition sud-est à sud-ouest et un site exposé nord-est. Le paysage autour des sites est constitué d'une mosaïque de boisements de taille souvent réduite (pinèdes et pessières plantées) et de grands secteurs ouverts où les pâturages sont dominants, et les cultures en progression (prairies artificielles et céréales).

Trois sites sont situés dans le secteur du causse de Montbel, grande plaine calcaire à une altitude moyenne de 1 210 mètres, très ouverte et dominée par les cultures céréalières et les prairies pâturées et cultivées.

Deux sites sont régulièrement



Photo : A. Labat, Colibri ©

Bulletin de liaison du plan national de restauration du milan royal

occupés et suivis, avec changement d'aire et de pinède pour chacun de ces deux sites. Deux autres sites ont été abandonnés (chute des aires) et les trois derniers n'ont été suivis que ponctuellement.

La réussite de la reproduction est faible pour cet échantillon de couples : le succès reproducteur est de 0,78 (soit un total de 11 jeunes à l'envol pour ces 14 reproductions). Le taux d'échec est de 42,8 %, soit six échecs dont trois sont liés à une prédation, deux à la chute de l'aire et un pour raison inconnue.

Il serait intéressant de comparer cette analyse des sites "haut-perchés" avec d'autres régions accueillant aussi des reproductions à ces altitudes. Le suivi en Lozère ne permet pas de déceler une évolution temporelle de l'installation du milan royal à plus de 1 200 mètres d'altitude. La progression récente de cette espèce en région montagneuse, en France et en Suisse, laisse présager une possible colonisation en cours ou à venir de certains espaces ouverts d'altitude, notamment suite à une saturation des vallées et plateaux peu élevés.

Jean-Luc BIGORNE
LPO Occitanie DT
Lozère, j.bigorne@orange.fr

Bilan de l'hivernage en France en janvier 2022

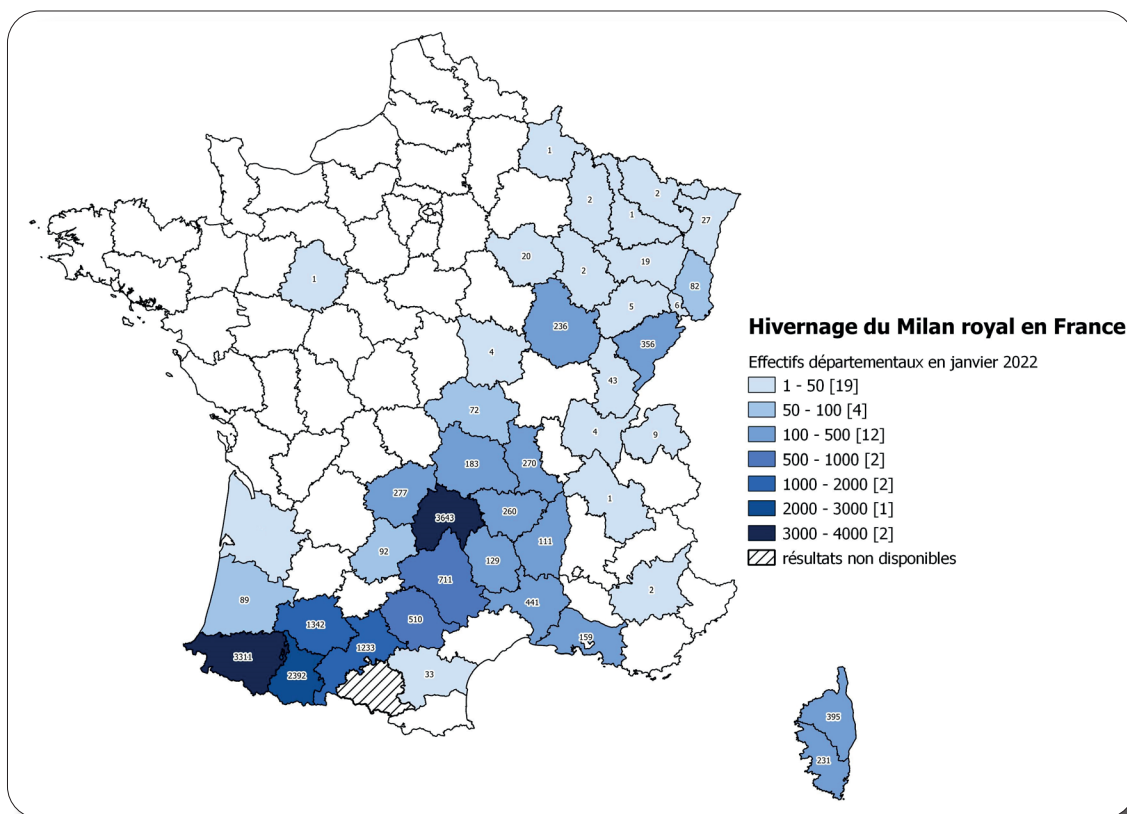
A l'occasion du comptage européen annuel organisé les 8 et 9 janvier 2022, 16 608 milans royaux regroupés dans 289 dortoirs ont été recensés en France.

Il s'agit là d'un record sans précédent, tant pour les effectifs que pour le nombre de dortoirs occupés, ce d'autant que ce bilan n'intègre pas les données du département de l'Ariège, connu pour abriter un effectif important d'hivernants (1 145 individus en janvier 2021).

Ces effectifs devançant ainsi très nettement ceux des deux derniers hivers, pourtant marqués par les effectifs les plus élevés depuis la mise en place de ce comptage simultané, avec pour rappel 14 487 milans royaux comptés dans 237 dortoirs en 2020 et 14 122 individus dans 278 dortoirs en 2021.

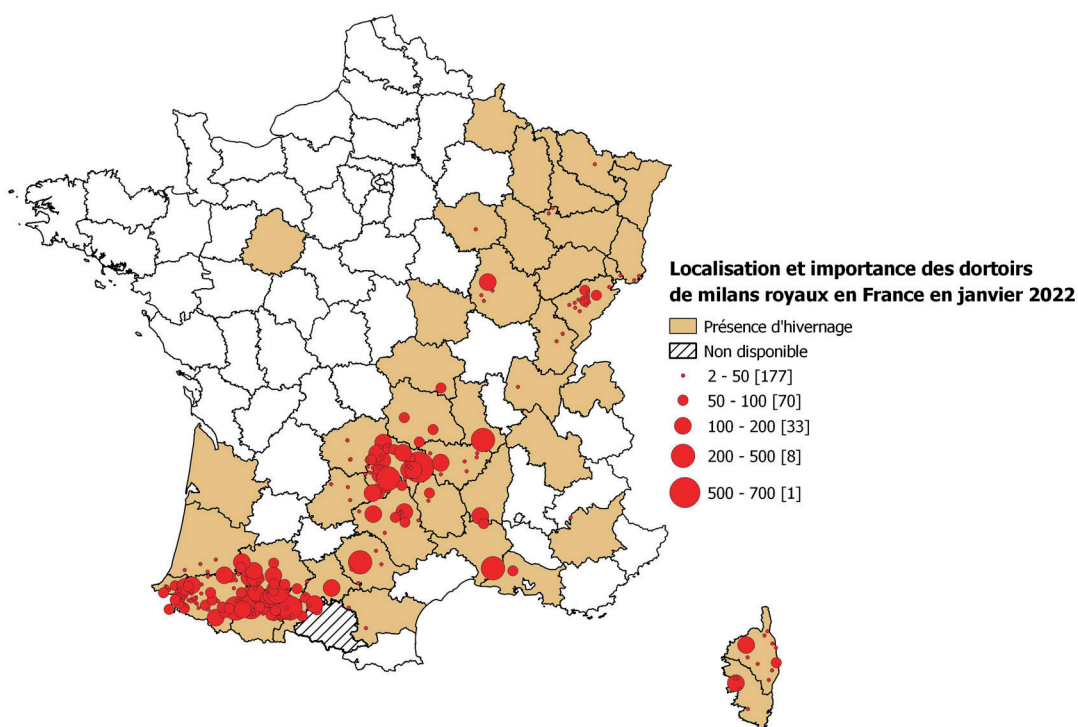
supérieurs dans tous les bastions de l'espèce, le Massif central se distingue cette année par un effectif jamais atteint jusqu'à présent (6 699 milans royaux dont 3 643 rien que dans le Cantal) et confirme son rôle majeur, avec les Pyrénées, dans l'accueil de l'espèce en hivernage.

Dans le détail, le comptage est marqué, dans le Grand Est, par un nombre assez faible d'oiseaux dans les anciennes régions Lorraine et Champagne-Ardenne, connues pour constituer des régions secondaires pour l'accueil de l'espèce en hivernage ; les conditions météorologiques défavorables associées à l'absence de déchets organiques sur le CET de l'Aube expliquent très probablement ces effectifs réduits. Il en est tout autrement en revanche côté alsacien où une nette augmentation des effectifs a été constatée (109 individus cette année contre 25 en 2012), expliquée très certainement par l'augmentation de la



Cet hiver encore, le froid et la neige qui se sont abattus sur une large partie du pays début janvier ont provoqué d'importants mouvements d'oiseaux et éclatements de dortoirs peu avant le comptage, compliquant fortement la tâche des observateurs. Si globalement, les effectifs sont

densité de la population suisse voisine (M. Felten & al., *comm. pers.*). Malgré des épisodes neigeux les semaines avant le comptage et une bise glaciale le weekend du comptage, la Bourgogne-Franche-Comté, avec 650 individus, talonne son record



de janvier 2021 grâce à des effectifs élevés aussi bien sur la partie bourguignonne que franc-comtoise (coord. Maas & Michel).

Plus au sud, en Auvergne-Rhône-Alpes, côté rhônalpin, le département de la Loire pulvérise son précédent record avec un effectif, jusqu'à présent jamais atteint, de 270 milans au dortoir de Roche-la-Molière. L'effectif ardéchois, avec un seul dortoir de 111 individus paraît à côté presque décevant. Dans les autres départements, les données sont plus marginales avec un petit dortoir de quatre oiseaux dans l'Ain (une première tout de même), neuf individus isolés en Haute-Savoie, un seul en Isère et aucun oiseau dans les autres départements.

Sur la partie auvergnate, les chiffres sont vertigineux avec un nouveau record établi à 4 146 milans royaux, soit près de 150 oiseaux de plus que le précédent record de janvier 2020 ayant comptabilisé 3 996 oiseaux. La douceur exceptionnelle durant les fêtes de fin d'année ont fait revenir les

milans, partis suite aux chutes de neiges des 15 premiers jours de décembre. Sauf que les dortoirs sont dispersés, nombreux et mobiles (50 rien que dans le Cantal), au point que les capacités et disponibilités humaines sont atteintes. Et pour cause, 3 643 individus sont comptés dans le Cantal qui pour la troisième fois constitue le département accueillant le plus grand nombre d'oiseaux en France et toujours le plus gros dortoir avec 663 individus. En Haute-Loire aussi, le redoux juste avant le comptage a fait bouger les oiseaux et compliqué les recherches. 248 milans sont néanmoins comptés, une valeur exactement dans la moyenne établie depuis 2007. Dans le Puy-de-Dôme, la découverte d'un nouveau dortoir fixé près d'un zoo vient remonter le total pour le département avec 183 oiseaux réunis dans trois dortoirs, effectif jamais atteint depuis 2016. Dans l'Allier, le dortoir fixé autour de la décharge de Cusset est toujours actif et compte un effectif jamais vu de 72 oiseaux (coord. Riols).

Dans le reste du Massif central, les chiffres sont aussi exceptionnels : record battu pour le Tarn (coord. Calvet) avec 510 milans dans 5 dortoirs (contre 408 en 2021 qui constituait le précédent record). Record également pour le département de la Corrèze (coord. André) peu habituée à accueillir l'espèce en hivernage (les milans hivernant classiquement dans la partie cantalienne des gorges de la Dordogne) avec 277 milans réunis dans huit dortoirs. Pas de records mais d'excellents chiffres tout de même pour l'Aveyron, la Lozère et le Lot qui accueillent respectivement 711, 129 et 92 individus (coord. Talhoet, Bigorne et Tyssandier). Toujours plus au sud, la surprise vient du département du Gard où 441 milans sont recensés dans 2 dortoirs avec un minimum de 371 individus (du jamais vu !) dans l'un des deux dortoirs localisés dans la ripisylve du petit Rhône (coord. Saban) côté Gard cet hiver et non plus dans les Bouches-du-Rhône comme c'était le cas jusqu'à présent. Les effectifs de



Photo : A. Labat, Colibri ©

Bulletin de liaison du plan national de restauration du milan royal

*Bilan des comptages simultanés des dortoirs hivernaux en janvier en France
(avant 2013, se reporter aux précédents Milan info)*

Dortoirs hivernaux de Milans royaux	Nombre de dortoirs	Nombre d'individus	Nombre de dortoirs	Nombre d'individus	Nombre de dortoirs	Nombre d'individus	Nombre de dortoirs	Nombre d'individus	Nombre de dortoirs	Nombre d'individus	Nombre de dortoirs	Nombre d'individus	Nombre de dortoirs	Nombre d'individus	Nombre de dortoirs	Nombre d'individus	Nombre de dortoirs	Nombre d'individus	Nombre de dortoirs	Nombre d'individus
	Janvier 2022		Janvier 2021		Janvier 2020		Janvier 2019		Janvier 2018		Janvier 2017		Janvier 2016		Janvier 2015		Janvier 2014		Janvier 2013	
GRAND EST	6	156	11	246	9	146	7	169												
Alsace	2	109	5	101	3	75	2	67	3	18	2	28	1	35	0	35		11		12
Bas-Rhin	0	27	1	26	2	23	0	8	0	8	0	0			0	6		1		3
Haut-Rhin	2	82	4	75	1	52	2	59	3	10	2	28	1	35	0	29		10		9
Champagne-Ardenne	1	23	2	71	3	25	1	62	1	52	1	44	1	58	1	60	1	48	3	87
Ardennes	0	1	1	6	1	3	0	1	0	0	1	5								
Aube	1	20	1	64	1	17	1	60	1	51	1	42	1	58	1	60	1	46	1	67
Haute-Marne	0	2	0	1	1	5	0	1	0	1	0	1					2	2	2	20
Marne	0	0	0	0	0	0			0	0	0	1								
Lorraine	3	24	4	74	3	46	4	40	3	11	2	10	5	47	1	15		3	4	32
Meurthe-et-Moselle	0	1	1	3	1	3	1	9	1	4	0	1	1	3		3			1	20
Meuse	0	2	0	0	0	0	0	2	0	1	0	0				4		1		3
Moselle	1	2	1	30	1	35	2	22	1	3	1	5	2	6	1	8		2	3	9
Vosges	2	19	2	41	1	8	1	7	1	3	1	4	2	38						
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE	22	650	18	681	10	574	8	413												
Bourgogne	4	240	6	243	3	186	2	149	2	142	6	143	3	132	7	143	3	115	6	109
Côte-d'Or	4	236	5	228	2	183	1	136	1	137	5	136	3	132	6	126	2	109	4	90
Nièvre	0	4	0	2	0	0														
Saône-et-Loire	0	0	0	3	0	1					0	1						1	1	2
Yonne	0	0	1	10	1	2	1	13	1	5	1	6			1	17	1	5	1	17
Franche-Comté	18	410	12	438	7	388	6	264	4	252	3	147	5	253	4	75		4		18
Doubs	15	356	9	319	5	212	4	153	2	176	2	63	3	179	2	38		3		7
Haute-Saône	0	5	2	6	0	1	0	3	1	4	0	3	0	1	2	25		1		2
Jura	2	43	1	109	2	166	2	105	1	66	1	76	2	68		9				8
Territoire de Belfort	1	6	0	4	0	9	0	3	0	6	0	5	0	5		3				1
AUVERGNE-RHONE-ALPES	64	4553	42	1717	48	4388	30	2141												
Auvergne	61	4158	37	1458	42	3996	27	1931	20	2034	34	1785	46	3633	50	2696	22	1326	21	1448
Allier	1	72	1	32	1	26	2	35	1	20	0	0	1	9	1	27	1	4	1	14
Cantal	50	3643	28	1154	33	3511	19	1591	15	1685	27	1176	34	3158	27	1963	9	886	9	912
Haute-Loire	7	260	6	174	6	322	4	221	3	223	5	451	4	282	4	324	3	264	4	404
Puy-de-Dôme	3	183	2	98	2	137	2	84	1	106	2	158	7	184	18	382	9	172	7	118
Rhône-Alpes	3	395	5	259	6	392	3	210	2	243	2	191	2	208	2	253	2	128	2	199
Ain	1	4			0	1														
Ardèche	1	111	1	80	3	232	1	75	1	142	1	114	1	136	1	170	1	117	1	124
Haute-Savoie	0	9	0	18	0	3	0	5	0	1	0	5	0	5		7		5		
Isère	0	1	3	21	2	16	1	13												
Loire	1	270	1	140	1	140	1	117	1	100	1	72	1	67	1	75	1	11	1	75
Savoie	0	0														1				
OCCITANIE	94	6883	108	6802	95	6137	93	6393												
Languedoc-Roussillon	6	603	8	167	4	121	4	69	4	73	7	179	4	127	6	206	3	83	2	36
Aude	2	33	3	13	2	47	1	10	1	17	1	17	1	10	3	47	1	48		0
Gard	2	441	2	61	0	0						3					0	0		
Hérault					0	0														
Lozère	2	129	2	46	2	74	2	7	3	19	6	84	3	37	5	146	2	43	2	36
Pyrénées-Orientales	0	0	1	47	0	0	1	52	1	54	1	92	1	90	1	60	1	40		
Midi-Pyrénées	88	6280	100	6635	91	6016	89	6324	57	4374	63	3451	70	3872	61	4027	46	3355	45	2890
Ariège (5)			7	1145	11	908	11	1112	9	1063	10	588	10	660	7	347	5	332	3	196
Aveyron	11	711	12	425	12	706	11	746	6	545	14	652	17	789	19	1750	6	642	9	774
Gers	16	1342	20	1334	18	1254	15	1039	11	645	8	508	12	497	7	273	7	395	4	151
Haute-Garonne	21	1233	23	1024	20	1157	22	1233	19	1078	18	915	19	916	15	778	15	981	14	1013
Hautes-Pyrénées (1)	32	2392	30	2090	26	1642	26	1819	21	2106	23	1376	22	1670	20	1226	18	1337	18	952
Lot	3	92	5	209	2	80	2	55	2	91	2	74	1	49	2	37	1	51	2	102
Tarn	5	510	3	408	2	269	2	320	2	178	3	78	2	152	2	128	2	110	2	138
NOUVELLE-AQUITAINE	78	3677	71	4048	54	2697	56	2772												
Aquitaine	70	3400	68	3957	54	2697	56	2772	51	2604	45	2055	74	1541	37	1493	30	1536	39	1256
Gironde (6)		-																		
Landes	4	89	4	133	2	57	1	28												
Pyrénées-Atlantiques (Béarn) (2)	21	1323	21	1448	20	1027	16	906	16	792	15	632	29	680	15	523	13	545	18	524
Pyrénées-Atlantiques (Pays Basque) (3)	45	1988	43	2376	32	1613	39	1838	35	1812	30	1423	45	861	22	970	17	991	21	732
Limousin	8	277	3	91	0	0	0	0	0	0										
Corrèze	8	277	3	91																
Creuse																				
PACA	2	62	2	133	2	70	2	24	2	33	2	80	2	66	1	50	2	101	2	100
Alpes de Haute-Provence	1	2	0	1																
Bouches-du-Rhône (Crau)	1	60	2	132	2	69	1	17	1	22	1	69	1	55	1	50	1	96	1	90
Hautes-Alpes					0	1														
Var			0	0	0	0	1	7	1	11	1	11	1	11			1	5	1	10
CORSE	23	626	26	495	19	475	15	461	15	706	21	541	20	533	19	491	17	447	16	372
Corse du Sud (4)	10	231	13	204	9	116	6	186	7	406	8	312	8	297	8	107	7	107	8	94
Haute-Corse (4)	13	395	13	291	10	359	9	275	8	300	13	229	12	236	11	384	10	340	8	278
PAYS DE LA LOIRE	0	1																		
Sarthe	0	1																		
CENTRE VAL DE LOIRE	0	0																		
Vendée																				
HAUTS-DE-FRANCE	0	0																		
Aisne																				
Somme																				
Total France	289	16608	278	14122	237	14487	211	12373	178	11891	204	9411	247	11376	203	10103	135	7703	147	6995
NORD-EST	28	806	29	927	19	720	15	582	13	475	14	372	15	525	13	328	4	181	13	258
MASSIF CENTRAL	94	6699	66	2918	64	5497	46	3251	35	3109	61	2862	71	4863	80	5002	35	2300	38	2697
PYRENEES	141	8400	152	9610	131	7705	132	8037	113	7567	106	5551	139	5384	90	4224	77	4669	78	3568
AUTRES	26	703	31	667	23	565	18	503	17	740	23	626	22	604	20	549	19	553	18	472

(1) comptage partiel en 2010 ; (2) et (3) comptages partiels en 2008, 2009, 2013 ; (4) comptage de décembre à partir de 2018 ; (5) données 2022 non disponibles ; (6) présence non quantifiée en 2022

la Crau (Bouches-du-Rhône) sont ainsi réduits à quelque 60 individus (coord. Girard).

Une coordination interdépartementale renforcée dès l'hiver prochain permettra de mieux appréhender les mouvements des oiseaux hivernant dans ce secteur et de dénombrer plus finement les effectifs. Ailleurs en PACA, seul un

petit dortoir de deux oiseaux est noté dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Sur l'île de Beauté, un bel effectif de 626 oiseaux est comptabilisé (en décembre et non en janvier comme le reste de la population continentale, compte tenu de la sédentarité de cette population insulaire), le deuxième meilleur effectif après celui de 2018 (coord. Lepori).

Dans les Pyrénées, en dépit de données ariégeoises non disponibles, l'effectif recensé constitue l'un des meilleurs depuis la mise en place du comptage simultané : 8 400 milans royaux regroupés dans 141 dortoirs ou complexes-dortoirs. Malgré des conditions météorologiques perturbées et des effectifs conséquents, les observateurs sont parvenus à compter 82 % de l'effectif total entre les 7 et 11 janvier. L'analyse des données révèle que près de 60 % des dortoirs ont rassemblé moins de 50 individus par dortoir, 27 % étant constitués de dortoirs de 50 à 99 individus et 16 % de dortoirs de plus de 100 individus (coord. De Seynes).

Cet hiver encore, les données des oiseaux balisés issus du programme LIFE EUKOKITE, partagées avec le réseau français via la plateforme Anitra, ont permis de découvrir

quelques nouveaux dortoirs. Citons ici le cas de cet oiseau immature balisé aux Pays-Bas qui a hiverné dans la Sarthe, département bien excentré de l'aire de répartition hivernale de l'espèce. Observé dès la fin novembre plusieurs fois avec un autre milan royal, il est resté fidèle à son site d'hivernage qu'il n'a quitté que début avril pour rejoindre son pays natal. Les données du LIFE ont aussi permis d'attester des constats faits sur le terrain et d'affiner notre connaissance sur les comportements et les mouvements des oiseaux et leurs échanges entre dortoirs.

Enfin, des données signalées fortuitement par un observateur bien après le comptage laissent à penser que l'espèce a hiverné dans le nord du département de la Gironde (en limite avec la Charente-Maritime), et ce vraisemblablement depuis plusieurs années déjà. En l'absence de comptage effectué durant le weekend, aucune donnée n'a été intégrée à cette synthèse mais un suivi l'hiver prochain devrait permettre d'attester l'hivernage de l'espèce dans ce secteur.

Ces quelques données collectées en dehors de l'aire de répartition hivernale sont une illustration supplémentaire que nos connaissances sur l'hiver-

nage de l'espèce ne cessent de progresser. Pour autant, malgré l'investissement humain colossal déployé (atteignant parfois localement ses limites), ce bilan n'est pas exhaustif (au-delà de l'absence des données ariégeoises dont nous regrettons qu'elles n'aient pas été communiquées cette année). Il omet notamment les oiseaux isolés. Ce bilan fournit néanmoins une image à un instantané de l'hivernage de l'espèce dans le pays. Il serait intéressant de confronter ces résultats aux données d'hivernage dans la péninsule ibérique. Faute de possibilité d'organiser des comptages nationaux annuels, les confrères espagnols ont fait le choix de mettre en place des comptages partiels reposant sur un suivi d'échantillons représentatifs de la population nationale hivernante. Hélas, étant donné la disparité des origines des données et les mauvaises conditions météorologiques du dernier comptage (ndlr : dont les données sont disponibles, à savoir 2021), aucun résultat ni conclusion ne doivent être extrapolés à l'ensemble de la population hivernante (coord. Dean). Les résultats de ce comptage confirment une nouvelle fois que la France joue un rôle prépondérant dans l'accueil de cette espèce endémique en période hivernale. L'augmen-

Hivernage du milan royal en France au cours des comptages simultanés de janvier 2007 à 2022

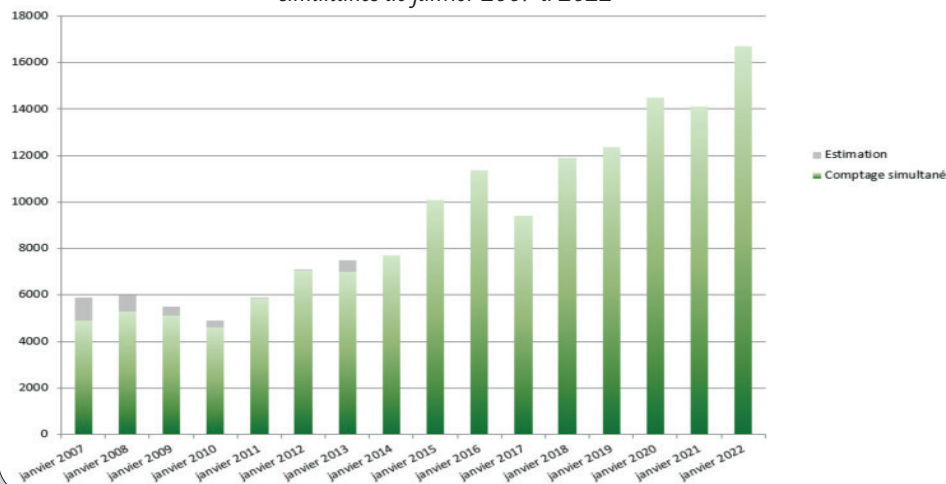


Photo : A. Labat, Colibri ©

Bulletin de liaison du plan national de restauration du milan royal

tation des populations dans certains pays européens associée au changement climatique pourraient amplifier le phénomène, si ce n'est pas déjà le cas ! Le comptage aura permis aussi de compter cinq milans noirs et un hybride. Un immense merci à tous les coordinateurs, observateurs, bénévoles, salariés mobilisés avec passion et détermination pour ce suivi et dénombrements des hivernants sans qui ce bilan n'existerait pas. BRAVO !

Fabienne DAVID, LPO France
avec les contributions
d'Emmanuelle CSABAI, LPO France
et de **Romain RIOLS, LPO AURA**

Que tous les observateurs cités ci-après soient sincèrement remerciés pour leur participation à ce comptage.

Auvergne-Rhône-Alpes : **Auvergne** : Michel Chauchot, Jean-Louis Myt, **Puy-de-Dôme** : Thibault Brugerolle, Serge Chaleil, Sébastien Heinerich, Irène Leroy, Romain Riols, Pierre Tourret, Haute-Loire : Sébastien Bara, Anthony Berger, Laurent Bernard, Méline Besson, Louis Boizot, Jean-Pierre Boulhol, Marie Brossier, Alexis Bruyère, Yannick Bruyère, Franck Chastagnol, Michel Danthony, Cyril Engelvin, Johnny Fouvet, Laurent Goujon, Nicolas Grange, Sébastien Heinerich, Francis Magnard, Maurice Maurin, Mathieu de Mijolla, Sébastien Nottellet, Bernard Perrin, Romain Riols, Alex Roche, Sylvie Shrepel, Olivier Tessier, Claude Véro. **Cantal** : Jacques Albessard, Sylvie Alcouffe, Camille Amelin, Mathieu André, Joël Bec, Fantine Bey, Thomas Bezanger, Sabine Boursange, Guillaume Caillon, Anthony Caprio, Sandrine Ceaux, Maéva Le Chevalier, Richard Cousteix, Thomas Darnis, Matthias Daub, Jean-Michel Dulac, François Emberger, Jean-Claude Gentil, Adrien Giard, Quentin Giraud, Clémentine Guerber, Philippe Guignabert, Sébastien Heinerich, Caroline Heslouis, Noël Huet, Rémi Jacquemin, Véronique Jorland (et les étudiants du GPN de Neuvic : Théodore Claveau, Camille Giraud, et Tom Lalande, Oriane Vavon, Anne Lanois, Thierry Leroy, Thibault Ligout, Nicolas Lolive, Typhaine Lyon, Anthony Marque, Jérémy Nicot, Damien Pagès, Maxime Paran, Arnaud Péan, Melissa Poulet, Bernard Raynaud, Hugo Regimbal, Romain Riols, Thierry Roques, Carine Rougier, Laurent Soulat, Céline Talon, Mathis Vérité, Henri Verne, Anthony Vidal, Henri Vidal, David Wagenman, Bernadette Wenish, **Rhône-Alpes - Ain** : Jean Marie Abbey, **Ardèche** : Vivian Buscaglia, Chloé Galland, **Isère** : Christelle Caprera, Yves Jobert, **Loire** : P. Billard, B. Canal, Y. Carteron, J.P. Che-

nevat, H. Colomb, D. Meilland, Y. Sarraf, J. Vial, D. Yssartel. **Savoie** : Felix Benoit, Bénédicte Chomel, Frédéric Venel, Philippe Vallet, Véronique Rémyot, **Haute-Savoie** : Sylvain Bridelance, Jean-Pierre Matérac, Daniel Comte, Luc Mery, Pierre Boissier, Claude Eminet, Claire Dumortier, Philippe Bussat, Julien Jay

Bourgogne-Franche-

Comté : **Bourgogne** : Oliver Bardet, Dominique Crozier, Pierre Coudor, Jean Hure, Loïc Michel, Georges Risoud, Martine Desbureaux, Paul Vernet, Yvette Wasik, Sylvie Baschung, Sylvain Laureau, Pauline Roche, Matthieu Pauron, Simon-Pierre Babski, Bruno Schneider, Alain Dupre, Daniel Dupuy, Brigitte Grand, Jean-Paul Chollet, Frédéric Bovinet, Alexis Revillon, Hugo Samain, Jeanne Loisier, Jean-Luc de Rycke, Rémy Bouzon. **Franche-Comté** : Alain Charpy, Alain Dupré, Alain Fourquet, Alain Laplagne, Alain Solviche, André Maradan, Annette Potin, Antoine Dervaux, Catherine Duflou, Catherine Seebacher, Christian Bailly, Christian Chirio, Clément Giacomo, Clément Néron, Clémentine Weiss, Cyrille Parratte, Daniel Grenard, David Maire, Denis Frésard, Didier Lavrut, Dominique Hélin, Dominique Michelat, Emmanuel Cretin, Eric Chaput, Eric Renaud, François Louiton, Françoise Picavet, Frédéric Crimmers, Frédéric Maillot, Frédéric Ravenot, Gabriel Aubry, Georges Lignier, Gilbert Reffay, Guillaume Petitjean, Guy Pascal, Hadrien Gens, Hélène Ribot-Pétray, Héloïse Brun, Henri Luquet, Jean-Luc Lambert, Jean-Michel Gatefait, Jean-Philippe Paul, Joël Bourand, Johan Salvi, Louis Morlet, Luc Bettinelli, Margaux Clerc, Michel Pilette, Nadine Thiébaud, Nelly Dubarry, Nicolas Demoly, Noël Fleury, Ondine Dupuis, Pierre Cheveau, Raphaël Vauthier, Rémy Annequin, René Henriet, Sabrina Clément, Samuel Maas, Samuel Paget, Timothée Bay-Nouailhat, Vincent Dams, Willy Guillet, Willy Hudedet.

Corse : Ludovic Lepori, Manon Ducretet, Ambre



Adrian Aebischer ©

Leclerc ; Margaux Bourot, Natahlie Legrand ; Jean-Claude Thibault, Cécile Jolin, Martin Boone, Laurent Riche, Sébastien Cart, Jean-François Seguin, Pierre Polifroni, Cyril Cros, Bernard Recorbet, Thomas André, Vincent Lucioni, Elisabeth Roux, Georges Toulon, Frederic Goes, François Péan, Annie Baster.

Grand-Est : **Lorraine** : ANGELETTI Monique, BELLEVILLE Éric, BERIONNI Patrice, BOISSON Guy, CABLEY Catherine, DUCHENE Michel, FELTEN Marine, GEORGIN Frédéric, GUEYDAN Valérie, HERVE Théo, HIRTZMANN Thierry, HOUDRY Arnaud, KOENIG Jean-Christophe, KMIECIK Serge, LANDRAGIN Christophe, LEBLANC Guillaume, LERICHE Stéphane, LINARD Natacha, MICHEL Jean-Luc, OUZET Sophie, PASSETEMPS Françoise, PERNET Daniel, PERNET Silvia, REPERT Jacky, SOLIGNAC Mélanie, STOECKLIN Michel, THEODAS Marie-Claude, **Alsace** : Christian BRAUN, Jean-Marc BRONNER, Gérard BRUCKER, Louis COLLOMAGNE, Marie-France CHRISTOPHE, Sébastien DIDIER, Alain et Denis DUJARDIN, Thibaut DURR, Christian DRONNEAU, Luca FETIQUE, Serge FISCHER, Georges-Michel FRAIN, Nicolas FUCHS, Quentin GAMA, Roland GISSINGER, Charles HELBLING, Nicole HOCH, Gildas LEMONIER, Carine LETSCHER, Odile MAILFERT, Xavier MEYER, Adrien MUGUET, Freddy

STURM, Pascal TARTIER, Laurent WAEFFLER, Marc WEIBEL, Daniel WEISSGERBER, Thomas WEISSGERBER et Alain WOLLENSCHNEIDER, Martin BLATTNER, Roger BRAND, Denis BRAND, Christian DRON-NEAU, Ed et Cathy COOPER, Thierry DELEMONTE, Christian DRON-NEAU, Vincent FAYOLLE, Emmanuel FEILLMANN, Lionel FRIESS, Valentin GIROD, Marc GROELL, Daniel HOLFERT, Philippe KIPPELEN, Alexandra KUSSEN, Romain LEUTHOD, Johan LUDOT, Michel MARTIN, Jean-Martin MEYER, Nicolas MINERY, Etienne PIGEOLET, Pierre RIGAL, Marc SOLARI, Thierry SPENLEHAUER et Hubert SPINNHIRNY, **Champagne-Ardenne** : ALBERT Pascal, DUR-BECQ Christophe, VINOT Christophe, MABILLE Olivier, MARTIN Lionel

Pays-de-la-Loire : **Sarthe** : Jean François Darras

Nouvelle-Aquitaine : **Corrèze** : Mathieu André, Gérard Nonique-Desvergues, Sylvie Heintz, Justin Fortunel, Dominique Testaert, **départements pyrénéens** : voir Pyrénées

Occitanie : **Aveyron** : Carr Charlotte, Carr Deborah, Arguel Loan, Ménager Arthur, Talhoët Samuel, Ghalia Alem-Raquin, Dréno Pauline, Bessières Héloïse, Artigues Clément, Ayral Philippe, Bioulac Jérôme, Gosse Manon, Alric Gérard, Andrieu Thierry, Gilhodes Emmanuel, Vauthier Jean, Bonnin-Sebbag Leila, Blanc Thierry, Verlaquet Loan, Ménager Arthur, Sannié Claude, Naudin Jean-Luc, Combaud Stéphane, Chamaillard Patricia, Briot Yves, Lardey Vincent, Rapin Jean-Louis, Rapin Suzette, Issaly Jean-Claude, Escande Daniel, **Gard** : Bruno Grenier, Cyrille Sabran, Jean-Pierre Trouillas, Serge Charra, Léa Pantalone, François Chauvet, Cyrille Sabran, Cécile Chailot, Cyrielle Bernard, Julien Pinaud et Jean-Yves Prigent, Margaux Morales, Maëlle Pierrot, José Cabrera, **Lot** : Hugues ROYER, Daniel LATROUITE, Joanna KNAPPERT, Michel et Pascale LASCOMBES, Christine COUTAREL, Catherine LE LEVIER, Guy HOLMAN, Thomas BUZZI, Simon RAVELAUD, Eric DUNN, Johan MOSSE, Jean-Louis BOYER, Françoise LEVALLOIS, Sylviane BERTHELOT, Vincent CHUZEVILLE, Marie-Hélène

COUSIN, Julie POTIER, Guy DELAPORTE, Jean-Pierre TAG, Philippe TYSSANDIER, Bernard LAFARGUE, **Lozère** : Jean-Luc BIGORGNE, Jaufre MINICONI, Camille PAUL, Edith CARREL, Philippe BAFFIE Jean Pierre et Isabelle MALAFOSSE, **Tarn** : MAFFRE Serge, ABUTAA Martine, WALEAU Audrey, COSTE Jean-Marc, CHESNEAU Antonin, MURET Didier, PREDHOMME Daniel, HALLET Philippe, DE QUELEN Glenn, **départements pyrénéens** : voir Pyrénées

PACA : Corinne MEIZENQ, Eliane DUPLAND, Jean-François AZENS, Maryse TRON, Philippe PAGES, Yves PIMONT, Philippe PILARD

Pyrénées : Abadie Loïc, Acoulon Justin, Albouy S. Allemand Jean-Claude, Amestoy Imanol, André Aurélien, Antoine Valérie, Anton Alain, At Joël, Aznar Parie-Paule, Bacou Daniel, Balereau François, Barat Christian, Barat Maguy, Barbat Christian, Barbier François, Bauwin Jérôme, Bayle Gérard, Bazerque Cathy, Beauval C. Bendejac Mélanie, Bendib Malik, Béranger Quentin, Bergès Christophe, Bigorne J.-L. Billerach Antoine, Biron N. Bossé Betty, Bostock Geoffrey, Bostock Jenny, Bouchet Joëlle, Bouel Chritian, Boulicot S., Bousser Claire, Bouthemy Gilles + 2 observateurs, Bouzigues Roland, Boyrie Stéphanie, Brasseur Hadrien, Bricault Emilie, Brocas Claire, Broussard Aymeric, Brown Barbara, Brunelle Eve, Bugnicourt Claire, Bugnicourt Jean, Burel Guillemette, Cabrol Nicolas, Campagne Arthur, Camviel Roland, Camy Damien, Caneparo Jennifer, Caquard Jean-Yves, Caquard Joëlle, Carruthers-Jones Jonathan, Castets Cedric, Caubet Joël, Caubet Marie, Cave Sarah, Cedarry Pantxo, Chalard P., Chapelle Jacqueline, Chiray Camille, Choy Julien, Clément Cathy, Cluzet André, Cognet Christophe, Cognet Valérie, Cortes Fanny, Costa Justine, Costa Paz, Couanon Virginie, Cretinon Sasha, Cuyalaa Clémentine, D Ariane, Daquo Chantal, Dathayette Xabi, David Jean-Pierre, David Solène, de Bellefon Renaud, de Joantho Morgane, De La Pena Loïc, de Muysen Xavier, de redon Sabine, de Seynes Aurélie, Delbeck Manon, Delesalle Delphine, Delesalle Hervé, Deleuze Jean-Manuel, Delon Nicolas, Démoulin

Jérôme, Denis Julien, Di Caro Enzo, Di Nunzio Samuel, Diennet Yveline, Dorosz Hugo, Dourthe Jean-Valentin, Dubarry Pascal, Dublanc Christine, Dublanc Jean-Claude, Dubourg Pierre, Ducasse Valérie, Dudun Mireille, Duez Laurent, Dufay Annie, Dulieu Emilien, Dulieu Sonia, Duplantier Jean-Marc, Dupleichs Arnaud, Dupuy Alain, Duvernay Françoise, Duvernay Joël, Empain Marc, Enfer-Barbier Marie-Laure, Ercilbengoa Andoni, Eriau-Pajot Victor, Escalière Fabien, Esclamadon Mikel, Estcheveste Cyril, Etchebarne Jean-Bernard, Etchebers Olivier, Fernandes Thais, Ferreira Da Costa Vincent, Ferrero Laure, Fignon Estelle, Florence Estelle, Floriot Camille, Fontanet Michel, Fontanilles Philippe, Forgues Jean-François, Fournier Romain, Gadret Sandra, Gansoinat Sophie, Garnier Alexandre, Gasc Samuel, Gaudin Rodolphe, Génèbes Blandine, Gérard Roland, Germain Philippe, Gil Lionel, Gilbert Carole, Gourdon Julie, Gourdon Pascal, Goyeneche Laurence, Groener Cléo, Hamon Brigitte, Hamon Daniel, Hélène, Helsen Paul, Hibert Fabrice, Hollocou Charlie, Hotta Florentin, Hudeley Christian, Iriarte Jean-Paul, Jean Mathieu, Jouannigot Typhaine, Jourjon Fabien, Journolleau Elisabeth, Katoun, Kergoat Laurent, Kobierzycki Erick, Kriloff Marion, Lachaux Marianne, Lacomme Thierry, Lajudie Guillaume, Laleu Océane, Laporte Florian, Larrère Charlyne, Lassere Céline, Lassere Mrs, Latuga Ronan, Lavignotte Bernard, Laviro Hélène, Laye Joanna, Leemans Ainara, Léon Mylène, Lescourret Benjamin, Ley Bruno, Lhérot Anaïs, Lièvre Gérard, Loubeyres Nathalie, Loustau Hélène, Loustau Jean-Marc, Lubet Ludovic, Lurdos Pierre, Maillé Guy, Maillé Sophie, Maingueneau Jérémy, Manzano Paul, Marchand Nicolas, Marie, Mason Alpha, Mason Chris, Maude Denis, Maugis Muriel, Mazen Chantal, Mélis M., Merlier Laurine, Meyney Gaëlle, Mildange Cindy, Morice Nathalie, Morteyrol Christine, Moulin Emeline, Mounier Antoine, Mourembles Jean-Bertrand, Mourniac Eric, Moussiegt Thomas, Mulet Charlotte, Navarro Nadège, Newton Martyn, Neyman Hubert, Noguès Virginie, Nuques Patrick, Olios G., Oriol F., Orth Mathieu, Ortiz B., Paroix David, Pasquet Océane, Pastoor Nino,



Photo : A. Labat, Colibri ©

Bulletin de liaison du plan national de restauration du milan royal

Pauhtier Edwige, Penouille Cathy, Pery-Woodley Marie-Paul, Petit J., Pettier Côte, Peyre C., Peyron Christian, Peyrusqué Didier, Pineau Damien, Pinho Antoine, Portier Dominique, Pouet Magali, Poujol Noélie, Poulain Frédéric, Pouyfourcat Jean-Paul, Pouyfourcat Monique, Prime Richard, Puerta Aurélie, Pujo Charlotte, Rachou-Langlatte Francis, Raguet Claudine, Raguet Dominique, Raimond Arlette, Raimond Jean-Patrick, Ramon Lionel, Ramos Philippe, Rance-Odin Micheline, Rannou Dominique, Razin Martine, Reinberger Eugène, Richaume Philippe, Riols Christian, Rived Jacques, Rivet Georges, Rochotte Pauline, Roi Mélanie, Rombaut Cyril, Rouault Pasa, Roussel André, Roussel Thomas, Roux Jérôme, Rumeau Joël, Rymarczyk Brigitte, Rymarczyk Carmen, Rymarczyk Jean-Philippe, Rymarczyk Ruce, Saint-Aubin Geoffrey, Saint-Genez Christine, Saint-Luc Dominique, Saint-Martin Frédéric, Sarramagnan Lucas, Schwerbrock Brigitte, Schwerbrock Gérard, Segui Chantal, Semmau Catherine, Sentenac Sandra, Serisé Henri, Siret Intza, Slade Frane, Soulé René, Souprayen Victor, Sourice Julie, Sourp Eric, Tardy Sylvain, Tellechea Ramuntcho, Tessier Charles, Tisé Jean-Michel, Torraile Amandine, Triclot Marie-Pierre, Troadec Corentin, Vallier Victorin, Van Rijswijk T., Vernier Philippe, Vial Romain, Vileski Dominique, Vinas Bernard, Vinas madame, Vincent Emmanuel, Voisin-Maras Joachim, Watier Jean-Marie, Woodley John, Zemblera Anne, les membres de Cerca Nature, les membres du GEOB.

Un immense merci aussi aux coordinateurs locaux : Sébastien Didier et Jérôme Isambert (Alsace), Aymeric Mionnet (Champagne-Ardenne), Marine Felten (Lorraine), Loïc Michel (Bourgogne), Samuel Maas (Franche-Comté), Romain Riols et Mathis Vérité (Auvergne), Nicolas Lolive (Cantal), Alexis Bruyère (Haute-Loire), Florian Veau (Ardèche), Xavier Birot-Colomb (Haute-Savoie et Savoie), Nicolas Auffray (Isère), Nicolas Lorenzini (Loire), Emilie Müller (Ain), Jacky Melocco (Sarthe), Jean-Luc Bigorne (Lozère), Samuel Talhoet (Aveyron), Philippe Tyssandier (Lot), Amaury Calvet (Tarn), Thomas Girard (PACA), Ludovic Lepori (Corse), Cyrille Sabran et José Cabrera (Gard), Mathieu André (Corrèze), Nicolas

Delon, Henri Serisé et Eugène Reinberger (Béarn), Dominique Portier et Aurélie de Seynes (Hautes-Pyrénées), Gwenaël Desmottier, Muriel Maugis, Bruno Ley (Haute-Garonne), Mathieu Orth (Gers), Emeline Moulin et Aurélie de Seynes (Pays basque et Landes), Christian Riols (Aude), Claude Gautier et Sylvie Torras (Pyrénées-Orientales) et plus particulièrement à Aurélie de Seynes pour sa coordination à l'échelle du massif pyrénéen.

Merci aux partenaires autrichiens (MEGEG) qui, dans le cadre du LIFE EUROKITE, ont communiqué les données des oiseaux équipés de balises GPS présents sur le territoire français.

Merci aux observateurs ne figurant pas dans cette synthèse et qui ont pourtant activement prospecté certains secteurs en vain (dans des départements où l'espèce n'est pas connue pour hiverner).

Merci aussi aux contributeurs de Faune-France. Merci enfin, et nos excuses, aux observateurs qui auraient malencontreusement été oubliés ici.

Bilan de l'hivernage en Europe en janvier 2021

Les connaissances progressent aussi à l'échelle européenne puisque les milans royaux sont également comptés en janvier dans la plupart des pays d'Europe abritant l'espèce en hivernage.

Au total, lors du comptage organisé les 9 et 10 janvier 2021, 637 dortoirs regroupant 57 395 à 57 494 individus ont été recensés dans les 16 pays

suivants : Autriche, Belgique, République tchèque, Danemark, Angleterre, France, Allemagne, Italie, Luxembourg, Pays-Nas, Irlande du nord, République d'Irlande, Ecosse, Slovaquie, Espagne et Suisse. Aucun comptage n'a en revanche eu lieu au Portugal, en Suède et au Pays de Galles. Un bilan détaillé est disponible auprès de la LPO France.

Les résultats du comptage de janvier 2022 sont encore partiels puisque les données portugaises ainsi qu'une partie des données espagnoles n'ont pas été communiquées. Nous espérons pouvoir fournir un bilan complet dans le prochain Milan info.

Un immense merci aux très nombreux observateurs mobilisés ainsi qu'aux coordinateurs : Johannes Hohenegger (BirdLife Autriche), Jean-Paul Jacob (AVES), David Horal (Nature conservation agency of the Czech Republic), Per Rasmusse, Duncan Orr-Ewing (UK and Ireland Red Kite coordination group), Fabienne David (LPO France), Friederike Kunz (DDA), Guido Ceccolini (CERM) et Stefania Pellegrino, Marius Karlonas (BirdLife Lituanie), Katharina Kelin (Naturemwelt), Valentijn van Bergen, Boris Maderic (Raptor protection of Slovakia), Juan Ignacio Dean (Gorosti) et Adrian Aebischer.

Coordination européenne : Fabienne David & Adrian Aebischer.

Fabienne David, LPO France



milan royal équipé d'une balise GPS au Portugal et photographié à la frontière franco-espagnole - Jean-Luc Dénel ©

Bibliographie

Nouveaux cas de reproduction du milan royal (*Milvus milvus*) en Ukraine

M.V. Franchuk, I. Literák, M.V. Skyrpan, B. Maderič E. Hrtan, J. Škrábal, Š. Krejč, ČV. Dobrynskyi. - *Berkut*. 30 (2). 2021.

Résumé : le milan royal est une espèce nicheuse rare en Ukraine. Elle est présente principalement dans les régions de l'ouest et du nord-ouest du pays. Le site de nidification le plus oriental était la ville d'Oster sur la rivière Desna dans la région de Chernigiv. Jusqu'à la fin du 20^e siècle, la reproduction a cessé. Il n'y a eu aucune donnée de reproduction enregistrée au cours des 30 dernières années. La reproduction d'un couple mixte (mâle de milan royal et femelle de milan noir) dans la région de Lviv (près de la rivière Poltva) a été récemment confirmée en 2017. Durant trois ans (2017-2019), ce couple a produit trois jeunes chaque année. En 2020, il n'a pas niché. En 2021, ce couple mixte a produit quatre jeunes. Une autre femelle de milan royal, suivie par télémétrie, a niché dans la région de Volyn (près de la ville de Volodymyr-Volynskyi) en 2018. Cet oiseau est né dans l'est de la Slovaquie en 2015. La femelle a niché en Ukraine avec un mâle de milan royal. Le couple a eu un jeune mais la nidification a échoué. La femelle balisée est retournée en Slovaquie. En 2019 et 2020, elle a niché avec un mâle de milan noir en Slovaquie orientale et ce couple mixte a produit respectivement deux et trois jeunes. La femelle hiverne

régulièrement dans le nord-est de la Croatie où elle fréquente des dortoirs de milans.

Traduction : Fabienne David, LPO

Dispersion et philopatrie chez les milans royaux d'Europe centrale

Literák, I., Raab, R., Škrábal, J. et al. Dispersal and philopatry in Central European Red Kites *Milvus milvus*. *J Ornithol* 163, 469–479 (2022).

Résumé : dans une étude sur l'étendue et la période de la dispersion du milan royal depuis l'Europe centrale, utilisant la télémétrie, nous avons confirmé l'hypothèse selon laquelle la dispersion du milan royal, incluant le comportement migratoire, est dépendante à la fois de l'âge et du sexe. L'examen de la tendance à rester ou à revenir dans une zone particulière chez les milans royaux indique que, si une partie de la population reste dans sa zone de naissance, la plupart migre pour hiverner dans des sites situés dans une large ceinture du sud de l'Europe s'étendant de la Péninsule ibérique aux Balkans. Les milans royaux nichent pour la première fois à l'âge de deux ans, soit au cours de leur troisième année civile. Les routes de migration étaient significativement plus longues chez les femelles que chez les mâles, tandis que la philopatrie natale était significativement plus élevée chez les mâles que chez les femelles. Les longueurs des routes de migration d'une seule année

ont diminué de manière significative.

Traduction : Fabienne David, LPO

Preuve directe d'un déclin généralisé de la population d'un vertébré dû à un poison

Mateo-Tomas P., Olea P., Minguez E. Mateo R., Vinuela J. 2020. Direct evidence of poison-driven widespread population decline in a wild vertebrate, *PNAS*, vol 117 (28)

Résumé : les substances toxiques telles que les insecticides organochlorés, les munitions au plomb et les médicaments vétérinaires ont causé de graves empoisonnements de la faune sauvage, menant les populations de plusieurs espèces au bord de l'extinction. Ces cas illustrent la menace sérieuse que représente l'empoisonnement de la faune sauvage pour la biodiversité. Une grande partie des preuves des effets de l'empoisonnement de la faune sauvage sur les populations repose sur des évaluations menées à un niveau individuel, à partir desquelles les effets au niveau de la population sont déduits. À l'inverse, nous démontrons une relation directe entre la mortalité individuelle induite par le poison et les tendances de populations chez le milan royal, espèce menacée. En reliant les données de terrain de 1 075 milans royaux empoisonnés aux changements dans l'occupation et l'abondance sur 274 sites (carrés de 10 × 10 km) sur une

Photo : A. Labat, Colibri ©

Bulletin de liaison du plan national de restauration du milan royal

période de 20 ans, nous montrons une relation claire entre l'empoisonnement du milan royal et le déclin de sa population nicheuse en Espagne, y compris des extinctions locales.

Nos résultats confirment l'inscription de l'espèce sur la liste des espèces en danger, après un déclin de la population nicheuse de 31 à 43 % en deux décennies, de ce rapace autrefois abondant. Étant donné que l'empoisonnement menace les populations globales de plus de 2 600 espèces animales dans le monde, une meilleure compréhension de ses effets au niveau des populations pourrait contribuer à la conservation de la biodiversité en renforçant le contrôle réglementaire des produits chimiques. Nos résultats illustrent le potentiel élevé du suivi de terrain à long terme et à grande échelle pour aider à cette tâche.

Traduction : Fabienne David, LPO

Utilisation des appâts empoisonnés contre la faune sauvage. Une étude rétrospective de 17 années dans le milieu naturel en Estrémadure (Espagne)

Ibáñez-Pernía Y., Hernández-Moreno D., Pérez-López M., Soler-Rodríguez F. 2022. Use of poisoned baits against wildlife. A retrospective 17-year study in the natural environment of Extremadura (Spain), Environmental Pollution, Volume 303

Résumé : cette étude rapporte les résultats obtenus à partir d'analyses toxicologiques de différents types d'appâts transmis au laboratoire de l'espace toxicologie (Faculté de médecine vétérinaire, Caceres, Espagne) sur une période de 17 ans (2002-2018). Ces appâts étaient des matières suspectes trouvées dans l'environnement de la région d'Estrémadure (ouest de l'Espagne), où ces actes malveillants constituent un problème à traiter, car d'importantes activités d'élevage et de chasse sont combinées à une faune sauvage très riche (en particu-

lier de rapaces). Un total de 246 appâts, dont 32 produits chimiques commerciaux destinés à être utilisés dans des appâts, ont été analysés. Des échantillons provenant de 183 cas ont été reçus et classés en fonction du matériel utilisé pour leur préparation et de la substance toxique trouvée. Dans l'ensemble, l'appât le plus courant était constitué de préparations de viande (56,3 % des cas) destinées à éliminer les prédateurs considérés comme « gênants » pour les pratiques d'élevage et de chasse, tels que les carnivores et les charognards. Il est à noter que des appâts de contact (comme des perchoirs imprégnés de fenthion) ont également été détectés (7,6 %). En ce qui concerne les substances détectées, les composés anticholinestériques (organophosphates et carbamates) étaient les substances les plus utilisées pour la préparation des appâts (détectés dans 85,3 % des appâts positifs). En outre, 8 % des appâts positifs présentaient plus d'une substance toxique dans leur composition. En raison des types de composés toxiques et des méthodes utilisées pour préparer les appâts, cette étude montre que l'utilisation malveillante de substances hautement toxiques dans l'environnement pour tuer la faune sauvage est un problème courant et actuel et représente un risque sérieux pour différentes espèces.

Traduction : Fabienne David, LPO

Toutes les publications mentionnées ici sont disponibles dans leur version originale auprès de la LPO.

Monographie sur le milan royal

Raab. R, Aebischer A. Kovacs F.J., Böing H. & Aberle S. (2022). Der Rotmilan in Europa - Erfolgreicher Schutz auf internationaler Ebene. 336 p.

En mai 2022, le livre « Le milan royal en Europe - une protection réussie au niveau international » a été publié. En plus d'un grand nombre d'images fantastiques, le livre offre au lecteur des informations de base sur le milan royal, son habitat et sa distribution

ainsi que ses principales menaces. Les efforts de conservation du milan royal sont nombreux et variés en Europe. En plus des organisations gouvernementales et non gouvernementales, il existe de nombreux projets, petits et grands, visant à protéger le milan royal et d'autres espèces de rapaces. Les déclarations internationales d'organisations et de scientifiques figurant dans le livre montrent le sens et l'importance de la coopération transfrontalière entre tous

les différents groupes d'intérêt.

**Source : www.life-eurokite.eu
Le livre est disponible en**



allemand (avec résumés en anglais) au format pdf depuis ce lien : <https://www.life-eurokite.eu/de/publikationen/rotmilanbuch.html>

Rencontre du réseau milan royal

La dernière rencontre du réseau remonte à 2016 ; c'était en Corse. Depuis, à cause de la pandémie de covid-19, tous les projets de rencontre (prévus chez nos confrères belges) ont dû être annulés. Il est donc grand temps de nous préparer pour organiser la prochaine rencontre en 2023. Questions : où et qui pour accueillir le réseau ? Faites nous part de vos avis et propositions au plus vite ! Merci d'avance.

Fabienne David, fabienne.david@lpo.fr

Milan info

Bulletin de liaison du plan national d'actions en faveur du milan royal, disponible sur le web : <http://rapaces.lpo.fr/milan-royal>

Avec la participation de la DREAL Grand Est

LPO © 2022

ISSN : 2266-3843

Réalisation : LPO France, Parc Montsouris, 26 boulevard Jourdan, 75014 Paris, lpo@lpo.fr

Conception & réalisation : Fabienne David, Emmanuelle Csabai
Relecture : Danièle Monier

D'après une maquette de la tomate bleue



AGIR pour la BIODIVERSITÉ



PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST

